

Note de Max Kohnstamm sur son voyage aux États-Unis (Novembre 1957)

Légende: En novembre 1957, Max Kohnstamm, ancien secrétaire général du comité des trois Sages et secrétaire général du comité d'action pour les États-Unis d'Europe (CAEUE), rend compte de son séjour aux États-Unis en vue d'une éventuelle coopération nucléaire entre les Américains et l'Euratom.

Source: Internationaal Instituut voor Sociale Geschiedenis, Amsterdam. Comité d'Action pour les États-Unis d'Europe (1955-1975). Dossier sur le voyage aux États-Unis d'Amérique de Max Kohnstamm, 17-31 octobre 1957, 14.

Copyright: Internationaal Instituut voor Sociale Geschiedenis / International Institute of Social History

URL:

http://www.cvce.eu/obj/note_de_max_kohnstamm_sur_son_voyage_aux_etats_unis_novembre_1957-fr-94bfbeff-9a90-4a97-a452-50cea8dd85of.html



Date de dernière mise à jour: 05/11/2015

Note sur mon voyage aux États-Unis du 17 au 31 octobre 1957

Pendant l'été, l'American Assembly et l'Atomic Industrial Forum m'ont invité, en ma qualité d'ancien secrétaire général du Comité des trois sages et de secrétaire général du Comité d'action pour les États-Unis d'Europe, de parler devant eux de l'Euratom et du rapport des "trois sages".

L'American Assembly est placée sous l'égide de la Columbia University, et organise deux fois par an des réunions durant plusieurs jours, sur un thème concernant la politique intérieure ou extérieure des États-Unis. Une cinquantaine de personnalités, autorisés dans le domaine du sujet de la réunion, ainsi qu'un certain nombre de personnalités de la vie politique et universitaire des États-Unis, y prennent part. Les réunions se tiennent dans la magnifique résidence "Arden House", de Mr. Harriman, gouverneur de l'état de New York, qui a donné cette propriété à la Columbia University pendant la période où Mr. Eisenhower en a été le président.

Le travail s'y fait entièrement dans des groupes de discussions ; en dehors de ces discussions il y a seulement deux ou trois conférences. A la session d'octobre Sir John Cockroft a donné une conférence sur le programme atomique anglais, et j'ai parlé moi-même d'Euratom.

(Le texte de mon discours est annexe).

J'ai participé avec le plus grand intérêt aux discussions, qui ont abouti dans une résolution concernant la politique américaine en matière de développement pacifique de l'atome. L'impression principale de ces discussions est la suivante:

L'Amérique possède les installations nucléaires les plus complètes du monde mais, étant donné que le coût d'énergie est très bas, les "incentives" économiques manquent pour la construction de centrales de puissance. L'industrie, qui a investi beaucoup d'hommes et des capitaux importants dans le domaine atomique, se sent en difficulté et, malgré le fait que les recherches pour des réacteurs donnant des prix de revient intéressants pour l'économie américaine, se poursuivent avec force, il n'y a pas de doute qu'un malaise règne dans les milieux atomiques.

L'apparition du "Sputnik" a renforcé ce malaise et a donné du poids à la voix de ceux qui pensent que l'Amérique, dans l'établissement de son programme, ne devrait pas seulement tenir compte de ses propres besoins, mais aussi des besoins d'autres régions du monde, et tout spécialement de l'Europe et du Japon. Les besoins en énergie atomique sont les plus pressants dans ces deux régions. Cette situation crée une atmosphère très féconde pour l'idée d'une association étroite entre Euratom et les États-Unis. Les contacts que j'ai pu avoir à Arden House, à Washington, et pendant la grande session annuelle de l'Atomic Industrial Forum, m'ont montré à nouveau comment les « trois sages » avaient raison en soulignant qu'« une étroite association serait réalisable sur un pied d'égalité entre les États-Unis et Euratom et entre leurs industries respectives ». Les sentiments auxquels je viens de faire allusion, sont nettement exprimés dans toutes les déclarations que l'American Assembly a publiées à la fin de ses travaux. La partie concernant Euratom, qui est jointe, est très significative. L'importance de cette déclaration est grande, non seulement par la qualité remarquable des personnes réunies à Arden House, mais aussi par la grande publicité que cette réunion a eue dans les journaux importants comme le « New York Times », le « New York Herald Tribune », le « Christian Science Monitor » et le « Washington Post ».

De tout ce que j'ai entendu aux États-Unis, il n'y a pas de doute que les idées exprimées dans la résolution de l'American Assembly vont avoir une influence sur la future politique du gouvernement américain en matière atomique.

Entre ma conférence à Arden House et celle devant l'Atomic Industrial Forum, j'ai passé une semaine à Washington, où j'ai pu revoir, au Département de l'État et à la Commission d'énergie atomique, tous ceux avec lesquels les « trois sages » ont eu contact pendant leur voyage aux États-Unis en Janvier 1957. Quoique l'Amiral Strauss fût très pris par la visite de Mr. Macmillan et de Sir Edwin Plowden, il a eu la gentillesse de m'accorder une longue entrevue. Son intérêt pour Euratom n'avait pas diminué et il s'est également montré

très intéressé au développement de l'intégration européenne dans son ensemble. J'ai eu plusieurs conversations avec les experts qui étaient venus en Europe pour aider les « trois sages » dans la rédaction de leur rapport. J'ai pu constater qu'eux aussi étaient encore très intéressés à Euratom et dans la possibilité d'une collaboration étroite entre Euratom et les États-Unis. Au Département d'État j'ai vu entre autres Mr. J. Smith, qui a été le Special Adviser of Secretary of State for Atomic Affairs et a maintenant pris la succession de Mr. Bowie - retourné à Harvard University - comme Assistant Secretary of State for Policy Planning. J'y ai également vu Mr. Philip Farley qui est maintenant Special Adviser to the Secretary of State for Atomic Affairs. Leurs sentiments concernant Euratom sont également restés très positifs.

L'Atomic Industrial Forum a tenu sa grande réunion annuelle à New York, à laquelle participaient à peu près mille personnes du monde industriel-atomique des États-Unis. Dans la section « Atomic Activities Outside the United States » j'ai introduit le sujet « Euratom ». La réunion du Forum, qui a duré pratiquement une semaine, m'a donné l'occasion d'avoir des contacts intéressants avec des dirigeants de l'industrie atomique en Amérique. L'intérêt dans l'intégration européenne, et spécialement en Euratom, y est grand: entre autres, le Président de l'Atomic Industrial Forum, Mr. Alfred Iddles (Président de Babcock & Wilcox), m'a longuement parlé des plans de l'Atomic Industrial Forum d'organiser, en accord avec l'industrie européenne, un grand congrès en Europe, et les dirigeants du Westing-House m'ont invité à un déjeuner pour m'interroger sur les répercussions que le marché commun nucléaire pourrait avoir sur leurs relations avec les industries européennes.

Les quelques contacts que j' ai eus en dehors de ceux mentionnés (pendant une soirée un groupe de travail spécial, formé par le Council on Foreign Relations, a discuté avec moi le traité Euratom et le rapport des sages) m'ont tous confirmé le grand intérêt que prend l'Amérique actuellement à l'intégration européenne. L'excellent article paru dans « Newsweek » du 4 novembre 1957 en est une autre preuve. Il n'est même pas exagéré de dire que dans le climat d'incertitude politique et économique, dans lequel vivent les États-Unis d'Amérique, le progrès de l'intégration européenne est un des rares aspects complètement positifs.

M. KOHNSTAMM